CROA du 15 Novembre 2023,

St-Cassin,
Nicole, Georges, Alain, Pierre, Isabelle, HUB.
Étienne et son Bobby 400, connectés par sms.

17h : branle-bas de combat ! Les membres du Club reçoivent un mail d'Étienne, annonçant le transit de Io devant Jupiter (à partir de 19h30).

Cerise sur le gâteau, la GTR (Grande Tache Rouge) devrait être visible de 22h à 01h30.
Deux phénomènes extraordinaires en même temps. D'une pierre deux coups !

C'est très humide, la nuit tombe, il commence à faire froid...et puis, Jupiter, qui d'habitude apparaît au-dessus des grands arbres, sera-t-elle suffisamment haut à 19h30 pour que nous puissions voir le phénomène ?
Il semblerait bien que oui !

Après s'être motivée et avoir appelé les amis, nous sortons Hub, qui retrouve l'air pur et les premiers frimas de l'hiver... de l'automne tardif, plutôt.

La mise au point se fait rapidement, avec Capella et Vega (et une heure de plus sur la raquette, depuis le dernier changement d'heure).

19h29 : vite, un coup d'oeil dans l'oculaire-zoom 8-24 !

Io apparaît comme une minuscule perle argentée, déjà collée au limbe de sa planète, à  droite, à 2-3h. Ça fait drôle. Les trois autres satellites, non alignés, semblent rester sagement statiques.

Étienne et Bobby 400, également à pied d'oeuvre, commentent le phénomène par sms.

Il fait très humide, près du ruisseau. HUB semble n'y voir pas très net, malgré son pare-buée. Nous essuyons le miroir secondaire.
Une heure de plus, et ça ira beaucoup mieux. Probablement parce que l'humidité, qui se forme en début de nuit à  cause du changement de température, sera complètement tombée sur le tube...et sur nous.

Étienne nous dit avoir grossi l'objet au maximum, grâce à un 11mm + Barlow, l'équivalent d'un 5,5. Pas de filtre.
Nous passons alors au Delos 6, le plus beau bijou que possède hub.
Et là, tout devient plus clair, plus gros, plus...splendide. La mise au point, plus délicate, demande de garder la main sur la molette, comme si le poids de l'oculaire (un gros, bien lourd !) faisait légèrement retomber l'immense tube du télescope.
Et si on mettait la Barlow, histoire d'obtenir un 3 ? Mais dans l'impossibilité de faire la mise au point, nous renonçons.

20h07 : on voit l'ombre noire de Io, minuscule, tangeante à la bande floconneuse supérieure, se déplaçant, sans surprise, vers la gauche ; instant magique où nous mesurons le privilège de pouvoir observer une telle merveille dans un instrument extraordinaire.

Comment cette grosse lumière dorée (à l'oeil nu) qu'est Jupiter peut-elle par magie ressembler à ça dans le télescope ?

Et de tirer un grand coup de chapeau au génial Galilée, et à toutes ses trouvailles faites à l'aide d'un minuscule instrument.

20h45 : l'ombre, déjà au méridien de Jupiter, nous incite à essayer de comprendre comment ça marche, par rapport au Soleil et à l'inversion de l'image dans le télescope.
Pour l'heure, nous nous écarquillons les yeux, traquant Io difficilement, sa couleur trop semblable aux nuages joviens  devant se confondre avec eux.
Nous attendons donc 21h38, heure à laquelle Io devrait enfin se détacher de la planète, tout à gauche.

21h33 : c'est le moment ! "on voit Io, toute blanche, précédant son ombre, à gauche, à la même latitude" !
Nous nous précipitons.
Que c'est beau ! Io n'est pas blanche, mais translucide, d'une beauté éthérée, comme la Lune à ses heures fastes. On en discerne d'autant mieux la rotondité de cette petite bille de verre, nichée dans la ouate plus mate et dense des nuages joviens.

21h41 : Emus, nous la voyons, cinq minutes plus tard, émerger de sa douillette couette pour sembler affronter à nouveau le rude univers qui est le sien.

21h44 : Io, redevenue blanche et dense, (comme Jupiter), entraîne toujours inexorablement son ombre.

21h50 : l'ombre arrive à l'Est de jupiter, semblant changer de diamètre, jusqu'à arriver sur le limbe, pile à 22h00, puis disparaître définitivement à 22h02, nous laissant ébahis.
Seule demeure cette fragile bille flottant autour de sa planète. Elle a de quoi se défendre, crachant le feu...enfin... la lave. Io est surtout remarquable pour son volcanisme actif  caractéristique qui n'a été observé, dans le Système Solaire, que sur la Terre, Triton et Encelade. Il s'agit de l'objet céleste le plus actif du Système solaire, comptant plus de 400 centres volcaniques actifs et de vastes coulées de lave. Ce volcanisme est une conséquence du réchauffement dû aux d'énormes effets de marées produits par son excentricité orbitale.

Pierre nous informe que Io fait le tour de sa planète en presque 48 heures (42,5 heures, pour être exact). Nous avons pu l'observer pendant deux heures et demie seulement.

La Tache Rouge, maintenant ! Elle devrait apparaitre à droite.

Rien. Nous en profitons pour nous affûter l'oeil sur les bandes nuageuses. Nous parvenons tous à en voir quatre, à présent.

22h30 : toujours rien.
Il fait humide, nous commençons à avoir vraiment froid, malgré les doudounes et la tisane chaude.
Nous décidons de plier, alors qu'Orion, majestueux, émerge de derrière les arbres.

La GTR, ce sera pour une autre fois. Aux heures d'observation,  elle se dévoile aux humains environ un soir sur trois.

23h17 : bien au chaud sous la couette, je reçois un dernier sms d'Étienne, qui, resté fidèle à son poste, demande si on voit quelque chose.

Quant à la GTR, ça a dû buguer quelque part...

Il y avait une comète, également. Un vraie pétouille, de toute évidence, car, comme d'habitude, on...enfin... HUB... n'a rien vu ! Encore eût-il fallu que nous l'eussions dirigé au bon endroit ! Difficile de trouver les pattes du Bélier !

Isabelle